

DÉMARCHES ET CONTENUS D'ENSEIGNEMENT

Travailler sur les grands concepts de la technique d'Alwin Nikolais : « Forme, temps, espace, motion et shape (forme)... »

Première proposition / Espace :

Travail venant de la pièce « NeverMind » de Daniel Larrieu – 2006. Déplacement et circulation dans un espace défini, Importance du regard.

- Dans un espace défini, un rectangle de 10 m sur 10 par exemple, je demande aux élèves, par 1/2 groupes de circuler en marchant dans cet espace limité, marcher d'une façon fluide et continue, sans rupture et toujours devant soi. Pas de marche arrière, ni de demi-tour sur place (pour tourner, faire une boucle).
- Les élèves ne doivent pas se suivre, se toucher, se heurter, ils doivent prendre tout l'espace proposé, et chercher les espaces vides (inoccupés) sans pour autant changer le rythme de leur marche.
- L'espace se réduira au fur et à mesure, de moitié, au 1/4 et au 1/8. Plus l'espace se réduit, plus la proximité est grande. Les contraintes restent les mêmes tout au long du jeu. L'expérience est regardée par le 1/2 groupe d'élèves restant qui devient spectateurs.
- Après le premier essai du 1^{er} groupe, c'est l'heure des retours des spectateurs qui ont pu observer leurs camarades dans le jeu proposé.
- L'objectif dans cette proposition s'appuie sur le regard périphérique, pour mieux voir où se trouvent ses camarades, quels espaces sont vides, et bien que l'espace se réduise, trouver une mobilité du corps qui permet de ne pas se toucher dans le 1/8 d'espace restant en fin de proposition.
- Ce travail est utile pour prendre conscience de l'espace, de ce qui nous entoure, et il apparaît par ce jeu une première chorégraphie de l'espace.

Partition de Dominique Bagouet - les chèvres dans la pièce « So Schnell ».

Lors du travail de composition, les élèves peuvent dessiner dans un cadre représentant l'espace scénique les espaces occupés : déplacements, immobilités, actions fortes...

Dans « Sans Objet » pièce chorégraphique de Mié Coquempot, on peut voir au début de la pièce un concentré des événements spatiaux en marchant ou courant où les danseurs marquent/placent tous les espaces qu'ils vont parcourir, sorte de squelette spatial.

Deuxième proposition : Forme immobile et jeu d'emboîtement / Contact

Outils souvent utilisés chez Daniel Larrieu – Extrait de la pièce « Feutre » 1999 à Paris

- Notion d'emboîtement / LEGO, utiliser souvent chez Daniel Larrieu et Odile Duboc.
- Travail à deux : la première personne rentre dans l'espace scénique et propose une forme immobile (densité, volume et grande forme dans le sens de donner de

Atelier JEPS de Créteil SNEP-FSU - 18 décembre 2017 – Olivier Clargé

multiples possibilités de surface comme point de contact). La deuxième personne rejoint la première et propose une forme qui s'emboîte avec celle existante. Attention, les niveaux (consigne de ne pas être dans sa forme au même niveau que la précédente forme – haut, milieu et bas)

- Après la construction du duo, je propose alors aux élèves de faire leur partition sans leur partenaire – solo.

Pour améliorer la qualité du mouvement dans cette proposition, j'inclus une troisième proposition.

Troisième proposition sur les moteurs du mouvement et les appuis

- Sur 8 comptes pour commencer, j'invite les élèves debout dans l'espace, à trouver un chemin personnel pour arriver allongé au sol. Les contraintes seront de choisir un moteur de départ (tête, genoux par exemple, et par un travail d'appuis de s'étendre au sol) Tout ceci s'effectue de façon fluide, pas d'à coup ou de choc.
- Ils produiront la même proposition en changeant leurs stratégies en 4 comptes puis en deux comptes. L'accélération du temps au fur et à mesure pose le problème pour l'élève d'être attentif aux relais moteurs, mais surtout de ne pas faire se faire mal, pas de choc, donc d'utiliser consciencieusement ses appuis.
- Ce travail participe à moins appréhender la chute que l'on utilisera plus tard dans d'autres propositions.

Ensuite, nous pouvons utiliser la partition du duo composé mais faire la partition seul.

Quatrième proposition : Dessin dans l'espace

Apprentissage d'une phrase chorégraphique à base de dessin dans l'espace.

Musique : Decodex – valse

Ces matériaux chorégraphiques peuvent être une base de mouvements à s'approprier pour jouer avec afin de construire une nouvelle phrase chorégraphique. (Utilisation de procédés : unisson, cascade, canon, transformation, déplacement...)

Possibilité d'utiliser une partition spatiale comme Lucinda Childs le faisait en traçant des parcours sur l'espace scénique.

Cinquième proposition : Création d'un tableau vivant et/ou d'une signature

Dans l'espace scénique, 4 pots virtuels de couleur primaire. Les élèves entrent simplement dans l'espace, choisissent leur point de départ, s'immobilisent, posent leurs mains sur les yeux, prennent un temps pour imaginer leurs dessins respectifs.

Ensuite, ils se dirigent librement vers un pot de couleur, s'étalent la peinture sur le corps, cheveux, visages, articulations, segment de corps et commencent à dessiner leur tableau en 3D.

Les élèves spectateurs peuvent regarder et trouver ce qu'un élève dessine.

Sixième proposition : Danser avec un objet – un papier journal

Atelier JEPS de Créteil SNEP-FSU - 18 décembre 2017 – Olivier Clargé

L'objet peut être utilisé pour entrer dans la danse et composer une chorégraphie avec des gestes variés. L'objet, extérieur à soi, permet de ne pas être centré sur soi-même. En utilisant des verbes d'action, l'élève expérimente l'objet en le détournant de sa fonction première. Les déplacements et actions inspirent le mouvement : les danseurs devenant l'objet. = sensation, liberté de la colonne vertébrale, aspiration vers le haut – inspiration, puis vers la chute – expiration. Ce travail permet de libérer la pensée, amène une concentration sur l'objet et son mouvement, vers un corps libre qui suit spontanément le mouvement de l'objet. La dissociation et l'organisation corporelle se mettent en place sans trop de réflexion.

Autres contenus : placement du regard dans l'action, l'intention, la respiration, les contrastes de durée (une feuille de journal qui est lancée - temps de la chute au sol = planer durée longue ; si en boule = durée très courte).

Exemple : une feuille de papier journal

- Comme élément fixe :

Sur lequel on se couche, s'appuie

Derrière lequel on se cache, on apparaît

- Comme élément mobile :

On le porte, en équilibre sur la tête

Faire voler l'objet = corps flottant

Pousser, Tirer, traîner, jeter, tourbillonner, froisser, lancer, rattraper, pousser ...

Interdiction de déchirer le papier journal.

Dans un premier temps l'élève choisit 6 actions avec la feuille de papier journal. Sans l'utiliser de façon usuelle, c'est à dire ne pas marcher en lisant le journal.

Plusieurs objets déclencheurs peuvent être utilisés successivement pour enrichir la gestuelle : foulard, tissu plus lourd, élastique, plume, carton...

Après mémorisation de ces 6 actions, en les enchaînant, l'élève montre sa composition personnelle.

Dans un second temps, l'élève montre sa composition sans l'objet choisi.

Septième proposition : Mise en place d'une structure chorégraphique

Sur une feuille, dessiner l'espace scénique. Définir différents espaces dans l'espace scénique. Chaque partie aura un objectif : Emboîté/ dés emboîté; Unisson phrase dansée; signature ou dessin...

Proposer des déplacements entre chaque espace : rouler au sol, ramper, marcher en groupe serré, se déplacer en marchant au ralenti ...

Outils numériques pour voir et construire ses références chorégraphiques :

<http://www.numeridanse.tv/fr/>

<http://mediatheque.cnd.fr>